

Synthèse
Perceptions et regards
sur les **discriminations** des
personnes **LGBTQIA+**

TOULON, 2026

Enquête menée de novembre à avril 2026
Publiée en juin 2026



SOMMAIRE

3

Remerciements

4

Contexte

5

Public

6

Des discriminations encore trop nombreuses

10

Les personnes LGBTQIA+ entre isolement et solidarité

14

Entre difficultés d'accès au logement et insertion

16

Conclusion





Remerciements

Cette synthèse est l'aboutissement d'un travail collectif porté par La Maison LGBTQIA+ de Toulon.

La Maison LGBTQIA+ de Toulon remercie l'ensemble de ses partenaires pour la diffusion de cette enquête ainsi que la visibilité conférée à nos actions.

Nous les remercions également pour leur bienveillance, leur accueil chaleureux ainsi que pour leur confiance.



Contexte

Cette synthèse fait suite à l'enquête menée entre les mois de novembre 2025 et avril 2026 sur un échantillon de 47 personnes issues du territoire de l'agglomération toulonnaise représentant un trait généraliste des dynamiques du territoire.

Ces résultats ont pour objectif de souligner le besoin de lutte contre les discriminations sur le territoire et de promouvoir l'entraide, la solidarité et la mobilisation de l'ensemble des acteurs du territoire dans le cadre de proposition d'outils de lutte contre les discriminations LGBTQIA+ et la création de logements d'urgence.

Ces résultats sont issus de l'auto-administration d'un questionnaire anonyme soumis à l'ensemble de la communauté LGBTQIA+ du territoire via les associations engagées contre les discriminations LGBTQIA+.

La Maison LGBTQIA+ de Toulon appelle à la mobilisation de tous les acteurs du territoire dans la lutte contre les discriminations LGBTQIA+ et contre les violences que subissent les membres de la communauté en tout temps et en tout lieu.



Public

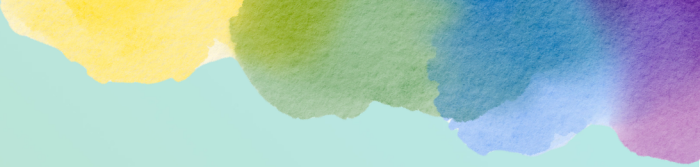
L'enquête a été réalisée exclusivement sur 47 personnes LGBTQIA+ au travers d'une grille de 62 questions.

La moyenne d'âge des répondant.es est de 35 ans avec une diversité de genre très marquée sans majorité dessinée. Traditionnellement on distingue cependant 19 femmes répondant.es et 15 hommes (cisgenres ou transgenres).

On observe plusieurs genres minoritaires tels que demi-boy, demi-girl, queer, agendre, non-binaire, fluide, permettant d'entrevoir la diversité des genres présente sur notre territoire.

En grande majorité, les répondant.es résident au sein de l'agglomération toulonnaise avec une prépondérance de la commune de Toulon (57 % des répondant.es). Seuls 5 répondant.es n'habitent pas l'agglomération et seul 1 répondant.e ne réside pas dans le Var.

Enfin, 93 % des répondant.es déclarent avoir une ou plusieurs personnes LGBTQIA+ dans leur entourage soulignant ainsi une dynamique et un travail soutenu des acteurs associatifs locaux dans la création de lien et rupture de l'isolement social des personnes LGBTQIA+.



Des discriminations encore trop nombreuses



Des discriminations trop nombreuses

Les discriminations sont encore très nombreuses sur le territoire. **70 %** des personnes interrogées estiment avoir déjà vécu des discriminations en raison de leur genre et/ou de leur sexualité tandis que **92 %** ont déjà été témoins d'une situation de discrimination LGBTQIA+phobe.

Parmi ces discriminations, pour **63 %** des répondant.es, ces dernières venaient de la famille, pour **51 %** de l'entourage amical et pour **19 %** de leur conjoint.e.

25 % estiment avoir rencontré une situation de violence en raison de leur sexualité et/ou de leur genre à leur domicile.

Parmi elles, les violences physiques représentent **32 %** des violences.

Les violences psychologiques représentent **77 %** des violences et les violences verbales **73 %**.

7/10

C'est l'estimation chiffrée du niveau de discrimination vécue par les personnes LGBTQIA+.

À noter que toutes ces violences peuvent se cumuler.



Un environnement ponctué de craintes

La relation au travail

57 % des répondant.es estiment faire plus attention à leur environnement de travail en raison des discriminations qu'elles peuvent subir tandis que **40 %** estiment éviter des corps de métier afin de ne pas être exposé.es à une ou plusieurs discriminations.

51 % estiment avoir déjà subi de la discrimination au travail et **45 %** se sentent isolé.es sur les sujets LGBTQIA+.

Le cadre de vie

72 % refusent d'habiter dans des villes et/ou quartiers en raison de leur identité de genre et/ou sexualité. **77 %** ont choisi le logement dans lequel elles habitent. **21 %** ont connu des discriminations dans leur quartier tandis que **55 %** en ont connu dans leur ville d'habitation.

53 %

notent entre 8 et 10 sur l'expression de leur(s) identité(s) dans leur quartier d'habitation.

34 %

rencontrent des difficultés à rentrer chez elleux à certaines heures de la journée.



ZONE VERTE	RESPECT – SÉCURITÉ	T'encourage dans l'expression de ton identité.	1
		Respecte ton identité, ton prénom, ton expression de genre et sexuelle.	2
		Te demande tes pronoms et les utilise correctement.	3
		Écoute sans juger et cherche à comprendre.	4
		Fait preuve d'ouverture et reformule si tel s'est trompé.	5
		Ne fait pas de suppositions sur ton orientation ou ton genre.	6
ZONE JAUNE	ATTENTION	Évite de te défendre de la part d'autres personnes.	7
		Fait des commentaires maladroits malgré tes avertissements.	8
		Utilise les mauvais pronoms ou ton deadname de manière répétée mais se justifie.	9
		Te demande d'être "plus discret-e" ou de "pas trop parler".	10
		Se moque de ton orientation de la manière de t'habiller, de tes partenaires.	11
		Dit que « tout le monde exagère » sur les discriminations LGBTQIA+.	12
ZONE ROUGE	DANGER	Fait des suppositions sur ton comportement en fonction de ton identité.	13
		Te demande de justifier ton orientation ou ton identité.	14
		Change de comportement en public par peur d'être associé-e à une personne LGBTQIA+.	15
		Fait des compliments déguisés en stéréotypes.	16
		Deadnaming volontaire ou usage de mauvais pronoms pour t'humilier.	17
		Te considère comme l'unique responsable de vos disputes.	18
ZONE ROUGE	DANGER	Insultes LGBTQIphobes.	19
		Pressions pour "changer", te "guérir" ou "redevenir normal-e".	20
		Justifier ou encourager des violences contre les LGBTQIA+.	21
		Menaces, chantage ou pression pour te forcer à cacher ton identité.	22
		Violence verbale, harcèlement.	23
		Agresion physique et/ou sexuelle.	24
ZONE ROUGE	DANGER	Tentative de viol et/ou viol.	25

EN DANGER IMMÉDIAT

17

Disponible
sur mtlgbt.com

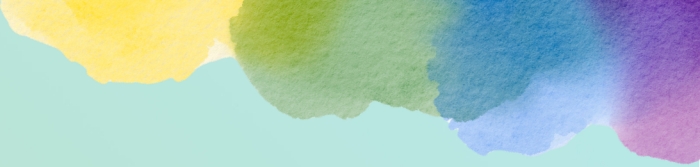


Violences sexistes et sexuelles
3919
Ligne d'écoute SOS Homophobie
01 48 06 42 41
Victime de maltraitance
119
Signalement des discriminations
3928
SOS Vols
0800 05 95 95
Harcèlement à l'école
3020
Violences conjugales
0800 05 95 95
Sexualité / Prévention / IVG
0 800 08 11 11
Numéro d'urgence sociale
115




 
contact@mtlgbt.com

VIOLENTOMETRE



Les personnes LGBTQIA+ entre isolement et solidarité

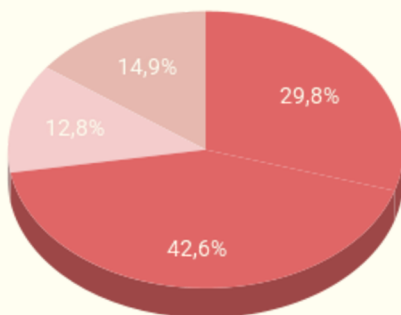


Dynamique de solidarité

La solidarité est une dynamique marquée au sein de la communauté LGBTQIA+ du territoire. Une majorité des répondant.es fréquente régulièrement la communauté LGBTQIA+ et/ou a un ou plusieurs proches LGBTQIA+ dans son entourage (**93 %**). **64 %** ont des proches qui peuvent les orienter sur les questions relatives aux thématiques LGBTQIA+. **68 %** ont connaissance des dispositifs construits par et/ou pour la communauté.

En parallèle, **77 %** des répondant.es déclarent avoir des proches qui peuvent les soutenir dans le cadre d'un accompagnement à la santé mentale tandis que **43 %** déclarent pouvoir être soutenu.es par leurs proches en cas de difficultés économiques.

Part des personnes pouvant compter sur leurs proches en cas de difficultés économiques



● Cela dépend de la situation ● Oui ● Non ● Cela dépend de la temporalité



Dynamique d'isolement

23 % des répondant.es déclarent se sentir isolé.es socialement tandis que **21 %** ont rarement ou plus du tout de contact avec leur famille.

Par ailleurs, **64 %** des personnes interrogées ont déjà refusé d'apparaître dans un lieu public en raison de leur orientation sexuelle et/ou identité(s) de genre.

Sur une échelle de 1 à 10, vous sentez-vous à l'aise en public à l'idée d'être identifié.e comme membre de la communauté LGBTQIA+ ?

10 %

notent entre 0 et 4 le fait d'être à l'aise en public en étant identifié.e à la communauté LGBTQIA+.

43 %

notent entre 5 et 7 le fait d'être à l'aise en public en étant identifié.e à la communauté LGBTQIA+.

47 %

notent entre 8 et 10 sur l'expression de leur(s) identité(s) dans leur quartier d'habitation.



Violences sexistes et sexuelles

3919

Ligne d'écoute SOS Homophobie

01 48 06 42 41

Victime de maltraitance

119

Signalement des discriminations

3928

SOS Viols

0800 05 95 95

Harcèlement à l'école

3020

Violences conjugales

0800 05 95 95

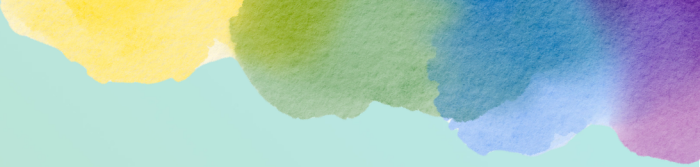
Sexualité / Prévention / IVG

0 800 08 11 11

Numéro d'urgence
sociale

115

CONTACTS UTILES



Entre difficultés d'accès au logement et insertion territoriale



Accès au logement et insertion

23 % déclarent avoir déjà dû quitter leur logement à cause de difficultés financières et **21 %** ont déjà eu une dette locative.

17 % estiment avoir connu des discriminations par une agence ou un propriétaire au cours de leurs recherches de logement tandis que **23 %** estiment en avoir connu de manière implicite.

21 % des répondant.es ont déjà rencontré des personnes LGBTQIA+ bénéficiant d'un hébergement d'urgence mais seulement **4 %** d'entre eux en ont déjà bénéficié.

21 % des personnes interrogées ont déjà rencontré quelqu'un ayant utilisé un réseau LGBTQIA+ pour trouver un logement, cependant **94 %** d'entre eux n'en ont pas utilisé.

Biais de l'enquête

Il existe une potentielle **invisibilisation** des personnes se trouvant en difficulté économique et sans logement.



32 %

disposent d'un logement
avec des personnes
LGBTQIA+.

Conclusion



Conclusion

Des violences très préoccupantes

Les violences verbales et psychologiques envers les personnes LGBTQIA+ sont particulièrement présentes sur le territoire.

Elles constituent l'un des plus gros postes de discriminations subies par les personnes LGBTQIA+. Les violences physiques sont particulièrement préoccupantes car elles se superposent aux autres types de violences tout en y ajoutant une forte dynamique d'intimidation.

Davantage marquée au domicile

Une personne LGBTQIA+ sur cinq a déjà été exposée à une difficulté financière et a déjà dû quitter son logement pour ce motif. Tandis qu'également 1/5 ont déjà connu une personne LGBTQIA+ bénéficiant d'un dispositif d'hébergement d'urgence. Cela entre en résonance avec les dernières données parues dans le rapport de la fondation Le Refuge. La solidarité exprimée par la communauté appuie la thèse de Noemi Stella, notamment dans le cadre des personnes exilées et des besoins d'hébergement d'urgence spécialisé.



Conclusion

Le cadre de vie et le travail ne sont pas épargnés

La crainte de jugement et de violence due à sa sexualité et/ou à son identité de genre est encore particulièrement présente au sein de la communauté empêchant l'accès à des corps de métiers considérés comme hostiles. Il en est de même concernant le lieu de résidence. Les personnes LGBTQIA+ choisissent tout de même davantage leur lieu de résidence afin d'être le moins possible exposées à une situation de violence tandis qu'elles sont en moyenne davantage précarisées que la moyenne.

Une solidarité active

Même si l'isolement des personnes LGBTQIA+ est encore trop présent, nous constatons que la communauté locale s'est organisée de façon à rompre un schéma perpétuel d'isolement et est parvenue à construire un élan de représentation collectif. On constatera notamment que les différents acteurs associatifs, institutionnels et publics ont particulièrement accentué leurs actions de sensibilisation et de représentation LGBTQIA+ depuis les 10 dernières années en se constituant notamment en Réseau mais également par l'inauguration du Centre LGBTQIA+ du Var en février 2025.



Conclusion

La communauté LGBTQIA+ permet de libérer la voix de ses membres mais également de s'ouvrir aux autres.

Il est aujourd'hui nécessaire d'accentuer l'action sociale à destination des personnes LGBTQIA+, de poursuivre la sensibilisation du grand public aux différentes sexualités et/ou identités de genre mais également de continuer à donner les moyens aux associations de la communauté de promouvoir, poursuivre et accentuer leurs actions.

Une communauté fondée qui se renforce

La communauté LGBTQIA+ toulonnaise tend à davantage se montrer et à davantage rassembler. La Marche des Fiertés en est le fier témoin. Événement rassembleur d'environ 4 000 manifestants en juin 2025, elle permet d'affirmer que la communauté LGBTQIA+ est une partie intégrante de la vie toulonnaise.

La Maison LGBTQIA+ de Toulon, en tant que nouvelle association, remercie l'ensemble des acteurs ayant contribué à l'émergence, à la représentation et à la lutte contre les discriminations touchant les nôtres.



2026/2027

POLYNÔME+

Volet social

Accompagnement solidaire

SOS CANAPÉ +

Volet hébergement

Hébergement temporaire

LE +

Volet sensibilisation

Ressources numériques gratuites

NOUS
PROGRAMMES



apprendre 
pour
COMPRENDRE
sur mtlgbt.com



LA MAISON LGBTQIA+ DE TOULON

Juin 2026